L'intergénérationnel et l'éducation
Fiche résumée de la Communauté de pratiques du 11 décembre 2024

Nos invités du projet Fluidité

- **Gérard Legault,** responsable des loisirs à la résidence Marie-Rose (L'Épiphanie)
- **Karine Aspirot,** orthopédagogue
- **Jocelyne Martel,** résidente participante au projet

Au début de la rencontre, la question suivante a été posée aux membres de la communauté de pratiques : **en quoi le milieu éducatif aurait-il intérêt à développer des projets intergénérationnels?** Voici les réponses récoltées :

- Permettre l'ouverture à l'autre et la compréhension des réalités des autres;
- Mettre en contact plusieurs générations qui peuvent par ailleurs avoir des préjugés entre elles. L'intérêt est de déconstruire ces préjugés et en parler;
- Démystifier le vieillissement dès un jeune âge;
- Réduire l'écart entre les perceptions et la réalité. D'un côté, il y a beaucoup de tabous et de préjugés sur les générations plus âgées. De l'autre, les aînés gagneraient à en apprendre davantage sur les nouvelles réalités des jeunes;
- Transmettre les savoirs et les traditions;
- Unifier les générations, améliorer la compréhension des défis auxquels chacune fait face;
- Créer du lien et un enrichissement réciproque;
- Mieux connaître le passé et le contexte présent. C'est un prérequis essentiel pour véritablement participer à notre société.

Discussion avec les instigateurs du projet Fluidité

Contexte et origine du projet :

- Le projet « Fluidité » a été initié en septembre 2023 à la suite d'une collaboration entre l'équipe d'orthopédagogues de l'École des Rivières et Gérard Legault, coordonnateur des loisirs de la Résidence Marie-Rose.
- L'objectif principal : créer un programme de tutorat intergénérationnel entre les résidents et des élèves de troisième année de l'École des Rivières à L'Épiphanie.

Objectifs du projet :

- Créer des liens intergénérationnels forts et significatifs.
- Offrir aux résidents l'opportunité de partager leurs connaissances et expériences de vie.
- Permettre aux jeunes d'apporter énergie et joie dans le quotidien des résidents.

Bénéfices identifiés :

- **Pour les résidents :**
  - Réduction de l'isolement social;
  - Stimulation des capacités cognitives;
  - Renforcement de l'estime de soi;
  - Bienfaits sur les préjugés raciaux qu'avaient certains résidents.

- **Pour les élèves :**
  - Développement du sens des responsabilités;
  - Apprentissage de l'écoute et du respect des autres;
  - Découverte d'une facette vivante de l'histoire;
  - Amélioration de la vitesse de lecture (+ 30 mots par minute).

Déroulement du projet :

- Jumelage entre résidents et élèves sur plusieurs semaines durant l'année scolaire.
- Activités principalement axées sur le tutorat en lecture.
- Moments d'échange intergénérationnel enrichissants pour les deux groupes.

Reconnaissance et impact :

- Le projet a reçu le *Prix Distinction Implication sociale du RQRA* pour son engagement communautaire.
- Suite aux résultats positifs et à la satisfaction des participants, le projet a été reconduit pour une deuxième année avec une nouvelle cohorte d'élèves et d'aînés.

Questions du public

Q : Comment faites-vous le choix des lectures ?

A : Nous avons choisi autant des livres de fiction que des livres d'information qui intéressent parfois davantage les garçons. Les albums étaient courts, car l'atelier durait autour de 20 minutes. On choisissait des textes avec des mots et des structures de phrase répétitives pour favoriser l'apprentissage des élèves

Q : Les résidents et les élèves étaient-ils dans le même local? Est-ce que chacun lisait indépendamment? Si oui, comment garder la concentration?

A : Oui, tous les participants étaient dans la même pièce, mais c'était un grand local qui permettait une certaine distanciation. Pour deux jumelages, on a offert des pièces fermées. Le premier pour un jeune avec des troubles de comportement, et le second pour une aînée malentendante.

Q : Le projet est-il réplicable?

A : Oui, il a d'ailleurs été présenté à plusieurs centaines de résidences lors d'une remise de prix qui soulignait la réussite de notre projet social. Par le passé, nous avons été la première résidence à offrir du logement à un étudiant en échange de bénévolat au sein de notre résidence. Le projet a fait des petits et il est maintenant financé par le Secrétariat à la jeunesse. Il serait donc possible de le répliquer à grande échelle, en adaptant à la réalité de chaque milieu évidemment. Dans notre cas, la proximité de l'école a été aidante : ce sont nos voisins immédiats.

Q : Combien de personnes aînées ont été intéressées par le projet?

A : Le projet n'attire pas tout le monde, mais il a été aisé de trouver 8 tuteurs. Cependant, avec leurs horaires de visite ou de santé, il était difficile de compter toujours sur leur présence. Dans la deuxième édition, nous avons donc recruté des tuteurs remplaçants pour éviter qu'un jeune se retrouve seul lors d'une période. Un comité d'accueil attendait toujours les jeunes avec impatience, leur présence a donné envie à de nouvelles personnes d'embarquer dans le projet.

Q : Le projet s'étalait sur combien de temps?

A : Le projet a duré 6 semaines, à raison de deux périodes de visite par semaine pour un total de 12 rencontres.

Codéveloppement professionnel

Pour terminer la rencontre, les membres de la communauté ont été invités à partager un défi qu'ils rencontraient présentement dans le démarrage ou le déploiement d'un projet intergénérationnel. Deux participantes (la Table de concertation des aînés de Portneuf et les Bibliothèques de Montréal) ont pu mettre en contexte leur situation et bénéficier des conseils du reste de la communauté. Le tableau de la page suivante résume les échanges qui en ont résulté.

Communauté de pratiques intergénérationnelles

Présentation	Clarification	Consultation
Table de concertation des aînés de Portneuf	20% des gens ne veulent pas participer. 60% veulent mais faut aller les chercher. 20% sont super impliqués (Voisins Solidaires)	Exemple du Body program: jumelage interg. Quelqu'un avec une voiture peut aider pour l'épicerie, événement social, café rencontre, etc.
		Consulter la municipalité pour avoir la liste des organismes communautaires qui rejoignent des populations vulnérables
Comment rejoindre les aînés isolés qui ne font pas partie de résidences ou autres?	Est-ce que le projet répond à un besoin?	Super Voisins par Frank Sweetman dans Rocher Percé
		Aller faire du démarchage auprès des paroisses et autres lieux religieux
Comment inverser le rapport pour que les jeunes puissent transmettre aux aînés?	Comment définir l'isolement? La vulnérabilité? Quelles sont ses contraintes?	Isolement = toutes personnes qui vivent seuls à la maison.
		Mieux vaut cibler que s'adresser à tout le monde. Quelles catégories d'aînés peuvent être plus concernés?
		Y a de la méfiance. Il ne faut pas les forcer. Aller chercher leurs intérêts & passions
Bibliothèques de Montréal	45 bibliothèques membres à Montréal, l'idée est de créer une formule répétable	Projet de jeu de société partagé sur la page Facebook d'Intergénérations Québec
		Voir avec la STM s'il est possible d'avoir des billets gratuits pour ce genre de projet
Clubs de jeux de société intergénérationnel	Animateurs chevronnés: savent commencer par des jeux connus pour mettre en confiance	Clubs sociaux: FADOQ, Club d'âge d'or jouent déjà beaucoup à des jeux
		Redéfinition des rôles des aînés et intervenants pour qu'il soit d'égal à égal. Plus de fierté, car plus de responsabilité
Offrir ces clubs là dans des milieux de vie au départ pour les ammener tranquillement vers les bibliothèques	Enjeu du transport pour certaines bibliothèques	Commencer avec des bibliothèques qui ont déjà une certaine expertise pour faire de la modélisation
		Profiter de ces activités en milieu de vie pour sonder les aînés sur l'accessibilité aux bibliothèques

Tableau 1 - Résumé de la séance de codéveloppement professionnel